



Le problème des gauchers et dyslexiques

Nous avons communiqué aux membres de notre Commission de la *Connaissance de l'enfant*, par *Coopération Pédagogique*, l'essentiel d'une intéressante communication de nos camarades Doisne, de Villequiers (Cher) sur les *gauchers* et les *dyslexiques*.

De quoi s'agit-il ?

Pendant longtemps, l'École a ignoré systématiquement le problème des gauchers, comme elle a ignoré tant d'autres problèmes. « Il n'a qu'à apprendre comme les autres !.. » Mais l'autoritarisme ne parvenait pas à corriger certaines fautes, notamment la tendance de certains enfants à lire ou à écrire, donc à voir certains mots à l'envers.

On s'est rendu compte expérimentalement que cette tendance est exclusivement le fait de gauchers que la famille et l'École ont obligé à lire et à écrire comme les autres enfants. C'est à ce titre, d'ailleurs, que les études sur les gauchers, entreprises actuellement par divers pédagogues, peuvent avoir une importance déterminante pour le comportement de l'École vis à vis de certains enfants et sur l'étude attentive des améliorations techniques à envisager en conséquence.

Nous donnerons prochainement dans « C. P. », quelques tests simples qui permettront à nos adhérents de découvrir dans leurs classes les gauchers, partiellement réduits, parfois, et d'établir les relations entre la gaucherie et la dyslexie.

Je voudrais attirer, aujourd'hui, l'attention des camarades sur un aspect des discussions en cours, qui nous intéresse particulièrement : les personnes qui étudient les dyslexiques sont effrayées par le fait que l'imprimerie à l'École encourage, ou même nécessite la lecture à l'envers et que, loin de corriger la dyslexie, elle risque de l'encourager et de la compliquer. En conséquence, ces éducateurs nous demandent d'inscrire sur le fond du caractère d'imprimerie la lettre droite afin que l'enfant puisse composer normalement (c'est, d'ailleurs, techniquement parlant, presque impossible).

Et puis, chose plus grave, Mme Roudinesco (qui a écrit à ce sujet d'intéressants articles dans *Enfance*) affirme que « dans les nombreux cas examinés par elle, il y a un pourcentage de dyslexiques nettement plus fort parmi les élèves enseignés selon une méthode globale ».

La chose n'est d'ailleurs pas impossible, bien qu'elle mérite d'être vérifiée. S'il s'agit de méthodes plus ou moins scolastiques, les méthodes traditionnelles de lecture et d'écriture tendent à imposer à l'enfant un certain sens du travail, qui, au contraire, certes, profondément, ses tendances et peut, de ce fait, susciter des troubles profonds et graves. La lecture globale tend à imposer, de même, ce sens, mais non systématiquement, et il se peut que l'enfant tarde davantage à être dominé. D'où période plus longue d'indécision, ce qui ne veut pas dire que le mal soit plus grave en profondeur.

Mais nous apportons, nous, un élément nouveau : la vie, qui est à la base de nos techniques. La méthode naturelle de lecture n'est pas du tout la méthode globale et la méthode naturelle ne peut absolument pas accentuer la dyslexie que nous corrigeons, de plus, en permanence, par l'imprimerie, qui se pratique dans n'importe quel sens, ce qui devrait plutôt gêner les droitiers que les gauchers, par le dessin, le modelage, les marionnettes, le bricolage, au cours desquels l'enfant travaille librement dans le sens qui lui est naturel (et l'expérience populaire attribuée aux gauchers une particulière habileté. Il y a une forte proportion de gauchers parmi les meilleurs joueurs de boules).

Voulez-vous, en attendant une observation plus méthodique que nous amorcerons dans « C. P. », examiner :

1° Si, dans votre classe, l'imprimerie et la lecture naturelle vous paraissent améliorer ou compliquer les tendances des gauchers et dyslexiques (faites une étude minutieuse de quelques cas) ;

2° Dans quelle mesure, au contraire, les gauchers révélés ou que vous révélez, trouvent la possibilité de s'exprimer — donc, de composer, d'écrire et de lire — dans le sens de leurs tendances ;

3° Si mon affirmation est exacte : il n'y a pas d'enfant qui prononce les mots à l'envers (ou très peu). La méthode naturelle ne contribuerait-elle pas à corriger la dyslexie ?

Envoyez-nous vos observations dont nous discuterons dans « C. P. ». C. F.